

par quatre analyses distinctes un mucus enlevé de l'estomac du défunt, le duodénum et la vésicule biliaire, et avoir dégagé le résidu obtenu de toute matière organique, ils ont obtenu par la réaction, la série de couleurs particulières à la strychnine et propres à elles seules, savoir une coloration bleue d'abord, passant successivement du bleu au violet, au pourpre et du pourpre au rouge qui est resté visible.

La défense admet que la strychnine seule peut produire cette série des couleurs qui révèlent la présence de ce toxide dans les organes analysés, mais elle nie l'efficacité de cette épreuve, "l'épreuve des couleurs" (*color test*) si elle n'est suivie de l'épreuve physiologique, c'est-à-dire de l'épreuve faite sur des animaux, du poison révélé par les couleurs.

Cette question sur la valeur légale de l'épreuve des couleurs obtenues par la réaction, est toute nouvelle en matière d'empoisonnement. Elle l'est certainement en Canada, et je crois qu'elle ne s'est jamais présentée abstraitement devant aucun tribunal anglais, isolée des autres indices de l'empoisonnement ; au moins ne le vois-je rapporté dans aucune des causes célèbres d'empoisonnement qui ont eu lieu en Angleterre ou sur le continent.

Dans tous les cas rapportés où l'on a constaté la présence du poison par l'analyse, on l'a trouvé en nature, ou on en a prouvé l'existence par l'épreuve physiologique. Au procès de Palmer, convaincu sur la preuve des symptômes et des circonstances morales, les Drs. Taylor et Rogers pour se justifier de n'avoir pas trouvé le poison dans les viscères de Cook, que, d'après les symptômes, ils ont soutenu avoir été empoisonné par la strychnine, ont nié la possibilité de découvrir la strychnine dans tous les cas, se fondant sur sa décomposition prétendue, puis ont traité comme incertaine et trompeuse l'épreuve des couleurs. Orfila avait énoncé la même opinion qui en 1856 paraissait généralement répandue, si j'en juge par quelques fragments des écrits publiés dans le cours de la discussion soulevée par le procès Palmer. Mais il semble qu'on a attribué l'incertitude de cette épreuve, à la mixtion nécessaire d'autres matières colorantes avec le poison, et à